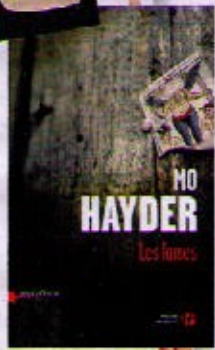


Le coup de cœur

LES LAMES

Tout est là pour frémir de terreur... et de plaisir! Une ado qui disparaît, Sally qui élève seule sa fille et a bien du mal à s'en sortir. Et qui ira jusqu'au bout d'elle-même pour sauver la situation, la sœur de Sally qui mène l'enquête avec un secret perso qui déchire. Et puis, et puis... c'est une mine, une cascade de rebondissements sauvages et terribles. Un roman aux arcanes plus tranchants que les lames d'un diabolique tarot. B.B.

Les Lames de Mo Hayder, Presses de la Cité, 476 p., 21,50€



Bonnes nouvelles

Proustiennes

L'anniversaire, la petite dent cassée de Bertrand, Le Tréport, mon vélo... Des instantanés, comme des Polaroid de la vie, de la vie d'avant, pas si éloignée. Quand on était enfant. De ces instants qui nous fabriquent, nous font grandir et qu'on oublie. Et puis, un jour, dans un train, au détour d'une rue, une odeur, une rencontre, et la magie opère. On retourne, là-bas, au pays de l'enfance. Le passé vous rattrape. Christina Mirjol décrit ces *Petits gouffres* avec une douce légèreté et une belle luminosité. Mais parfois, un nuage passe, la mémoire s'embrume, l'effroi vous serre le cœur. La nostalgie est toujours ce qu'elle était. B.B.

Les Petits Gouffres de Christina Mirjol, Mercure de France, 155 p., 15€.

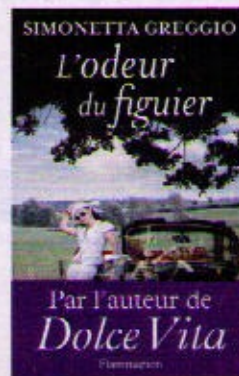


Le goût de l'été

L'odeur du figuier flotte sur ces cinq nouvelles. En Italie, un simple cabanon, perdu dans la nature, écrasé du soleil d'un été torride, abrite les amours compliquées (mais pas moins torrides) de Chiara et Tsvi. En plein mois d'août, un papi milanais solitaire et grincheux est bloqué dans son ascenseur. Heureusement, il vient de faire ses courses, et il fait défiler sa vie dans cette cabine-confessionnal. Des vacances en amoureux et en Fiat 500 ne se terminent pas comme la narratrice

le voulait... C'est que le tragique pointe toujours, comme une fatalité, dans ces petites tranches de vie souvent assez autobiographiques, où les beaux figuiers de l'été perdent leurs feuilles en automne. B.B.

L'Odeur du figuier de Simonetta Greggio, Flammarion, 170 p., 17€.



Voyageuses

Quand on essaie de se remémorer les sept merveilles du monde, il y a celles qui reviennent en premier, celles que l'on zappe toujours. Ces sept nouvelles de Jean-Christophe Rufin jouent toutes dans la catégorie des inoubliables. Qu'elles nous conduisent au Mozambique ou dans les Ardennes, à l'île Maurice ou au Sri Lanka... Sept courtes histoires où le *french doctor* diplomate distille un peu de son expérience. De constants

changements de décor mais toujours le même grand chantier d'exploration de l'âme humaine. Dans une extrême délicatesse. S.M.

Sept Histoires qui reviennent de loin de Jean-Christophe Rufin, Gallimard, 163 p., 16,50€.



La lectrice de marie france



Agnès Radmacher, de Schiltigheim (67) a lu et aimé La Couleur des sentiments. Elle nous l'a écrit.

Kathryn Stockett décrit avec beaucoup d'humour, de tendresse

et d'intelligence ce temps où Martin Luther King luttait pacifiquement

contre le racisme ambiant et consenti. Dans une petite ville provinciale du Mississippi, on suit deux femmes noires, des bonnes, et une Blanche, jeune diplômée qui veut devenir écrivain. Elle commence par le journalisme et décide d'écrire un livre sur la condition des femmes noires. L'émotion affleure à chaque page parcourue, avec la prouesse de ne jamais tomber dans

le pathos et de toujours s'en sortir avec humour. L'humain y est glorifié et la confiance en sa destinée, sauvegardée.

De Kathryn Stockett, Éditions Jacqueline Chambon, 525 p., 23,80€

Comme Agnès, envoyez vos critiques à «La Lectrice de marie france», 10, boulevard des Frères-Voisin, 92792 Issy-les-Moulineaux Cedex 9, ou à bbabkine@gmc.tm.fr, vous pourrez gagner un abonnement d'un an à marie france.